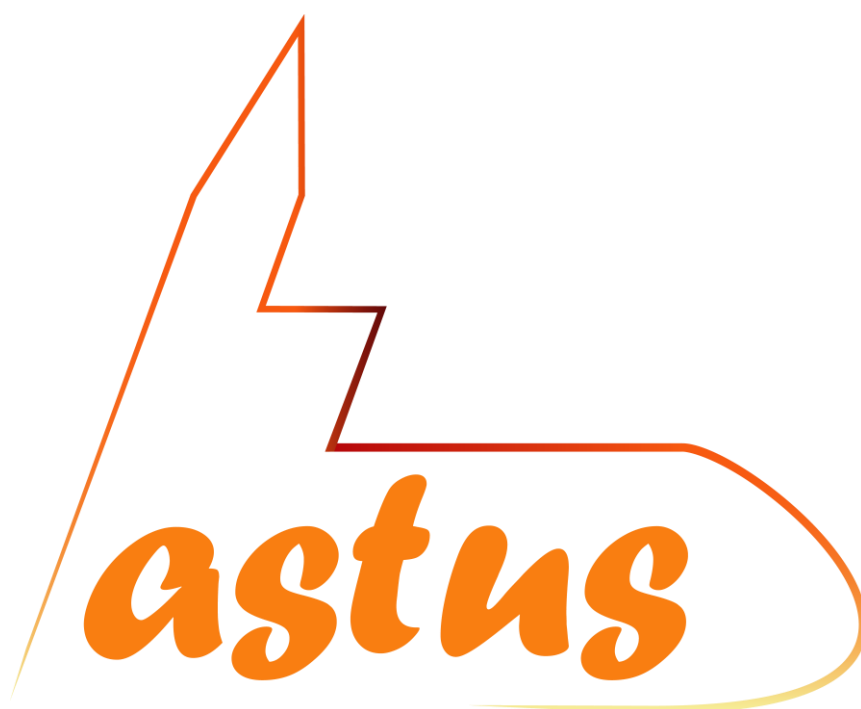


***ASsociation des **usagers** des Transports
Urbains de l'agglomération Strasbourgeoise***



PRESSBOOK 2015

Projets pour une « cité solidaire »

Pour son quinzième programme « cité solidaire », la fondation Vinci pour la cité a choisi d'agir dans le nord de l'Eurométropole. Du mécénat.

Treize associations intervenant dans les quartiers prioritaires de Schiltigheim, Bischheim et Hoenheim bénéficient cette année de l'opération « Cité solidaire » de la fondation Vinci pour la cité. Une aide financière, sous forme d'un chèque remis pour soutenir un projet, mais pas seulement. Depuis 2002, la fondation est « le trait d'union entre Vinci, groupe mondial de concessions et de construction, et les acteurs qui innovent dans la lutte contre l'exclusion ». La fondation apporte un « double soutien » : de l'argent et des compétences via l'implication d'un ou plusieurs salariés. Ce qui donne, depuis 2002, près de 2200 « parrainages de proximité » pour 1 600 projets soutenus et 26 millions d'euros d'aides.

Achat d'instruments pour une comédie musicale

Cette année, la fondation a choisi d'aider les quartiers du nord de l'Eurométropole. Un choix motivé par « l'urgence sociale, « la dynamique associative » et « l'implantation des collaborateurs », explique Emilie Perbost, responsable de projets.

La somme totale versée par la fondation aux 13 associations lauréates de son appel à projets n'est pas négligeable : 100 800 euros au total.

La diversité des projets retenus mérite d'être soulignée. À Bis-



Lors du lancement de l'opération « Cité solidaire », les associations et leurs parrains ont appris à se découvrir par le biais de différents jeux. PHOTO DNA

chheim, dans le quartier du Guirbaden, la Confédération syndicale des familles se lance dans l'aménagement d'un jardin partagé et a obtenu une aide de 9 000 euros. Même somme au Ried, à Hoenheim, où l'OSCALH va faire l'acquisition d'un revêtement de sol amovible qui permettra d'utiliser la salle des sports du Chêne pour y organiser des fêtes. Le coup de pouce donné à l'épicerie sociale Les Épis (3 800 euros) servira à améliorer son informatisation. Le centre socioculturel du Marais bénéficie de 8 000 euros pour l'achat d'instruments pour une comédie musicale montée par les jeunes ainsi que pour un

projet de soutien à la parentalité. L'association Astus obtient 5 000 euros pour l'organisation d'ateliers de conseils à la mobilité dans les quartiers prioritaires.

Aux Écrivains, le CSF Victor Hugo reçoit 10 000 euros pour l'achat de matériel pour des fêtes de quartier et pour la mise en place d'un parc à vélos. L'association Livres va créer un poste de bibliothécaire ambulant (aide de la fondation Vinci 10 000 euros). La Régie de quartier des Écrivains obtient également 10 000 euros pour une étude de faisabilité d'une nouvelle activité de services à la personne. L'association des parents d'élèves des Écrivains

pourra faire l'acquisition de mobilier et de matériel scolaire (6 000 euros). Le FC Écrivains va investir dans du matériel informatique (aide de la fondation 8 000 euros). A Bischheim, une aide de 10 000 euros sera employée par l'association Redecome pour l'organisation d'ateliers couture.

Enfin, les associations basées à Strasbourg Dclic et Tôt ou t'art ont aussi obtenu de l'aide pour des projets qu'elles mèneront au nord de l'Eurométropole : 3 000 euros pour l'organisation de « balades sonores » par Tôt ou t'art et 9 000 euros pour du matériel de communication pour Dclic.

SOPHIE WEBER

Strasbourg

TRANSPORTS L'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise (Astus) a rédigé un courrier concernant la liaison ferroviaire de l'aéroport...

Strasbourg: Des lacunes à combler pour la desserte de l'aéroport d'Entzheim

0
CONTRIBUTION

RÉAGISSEZ
À
CET
ARTICLE

PARTAGER

25

TWITTER

0

1

0

IMPRIMER

ENVOYER



Ligne TER Strasbourg Aéroport d'Entzheim avec la nouvelle gare et sa desserte de l'aéroport. Premiers usagés. Le 14 12 2008 - G. VARELA / 20 MINUTES

Alexia Ighirri

Twitter

Publié le 20.03.2015 à 09:45

Mis à jour le 20.03.2015 à 09:45

MOTS-CLÉS

[transports](#), [train](#), [transport](#), [Aéroport](#)

La desserte ferroviaire de l'aéroport d'Entzheim est devenue attractive, connaît une fréquentation croissante, mais elle peut encore être améliorée. C'est l'objet du courrier envoyé par l'[Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise \(Astus\)](#) au président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, au directeur régional de la SNCF Alsace, Jacques Mazars, et à Philippe Richert, président de la région.

Selon l'association, la desserte de l'aéroport d'Entzheim «comporte quelques lacunes, d'une part, pendant les périodes d'horaires allégés de fin d'année et d'été, d'autre part, l'offre apparaît nettement insuffisante toute l'année, le dimanche en fin de soirée».

Elle demande alors de réduire quelques intervalles de temps sans TER en période d'horaire allégés.

Un service supplémentaire le dimanche soir

L'Astus veut aussi se faire le porte-parole «de nombreux usagers du dimanche (qui) se plaignent depuis quelques mois de l'offre de transport insuffisante en capacité le dimanche soir de l'aéroport vers Strasbourg. En effet, il n'y a aucun train après 21h15 et seulement un bus TER à 22h20», écrit l'association, proposant «de créer un service supplémentaire vers Strasbourg vers 21h50-22h05, par exemple un mettant en place un train à 22h02 comme en semaine et en décalant le car à 22h30».

Des idées pour améliorer la desserte ferroviaire de l'aéroport d'Entzheim

M. FRANÇOIS GIORDANI, PRÉSIDENT D'ASTUS, CE COURRIER ADRESSÉ À MM. PHILIPPE RICHERT, PRÉSIDENT DE LA RÉGION ALSACE, ROBERT HERRMANN, PRÉSIDENT DE L'EUROMÉTROPOLE ET JACQUES MAZARS, DIRECTEUR DE LA SNCF :

« La desserte ferroviaire de l'aéroport d'Entzheim est devenue attractive et connaît une fréquentation croissante. En grande partie cadencée, elle est généralement satisfaisante. Toutefois, elle comporte quelques lacunes, d'une part, pendant les périodes d'horaires allégés de fin d'année et d'été, d'autre part, l'offre apparaît nettement insuffisante toute l'année, le dimanche en fin de soirée.

Il nous paraît en effet nécessaire de réduire quelques intervalles de temps sans TER en période d'horaires allégés. En effet, dans le sens Strasbourg – aéroport d'Entzheim, il n'y a, en semaine, aucun TER allant vers l'aéroport entre 10 h 25 et 11 h 38 (1 h 13 sans train), puisque les départs de 10 h 40, 11 h 10 et 11 h 26 sont supprimés. De même, dans l'autre sens, les dessertes de 12 h 11, 12 h 18, 12 h 33 et 13 h 03 sont supprimées. Il n'y a donc aucun service en TER de



L'association ASTUS réclame une amélioration de la desserte ferroviaire de l'aéroport d'Entzheim. PHOTO – ARCHIVES DNA

l'aéroport vers Strasbourg entre 12 h 03 et 13 h 11, c'est-à-dire sur une durée de 1 h 08. Cette situation occasionnant beaucoup de contraintes aux usagers réguliers ou occasionnels, est inadmissible. Dans les deux cas évoqués ci-dessus, il conviendrait de rétablir au moins une desserte vers le milieu de ces larges intervalles de temps. Par ailleurs, de nombreux usagers du dimanche se plaignent depuis quelques mois de l'offre

de transport insuffisante en capacité le dimanche soir de l'aéroport vers Strasbourg. En effet, il n'y a aucun train après 21 h 15 et seulement un bus TER à 22 h 20. Or, 6 avions venant respectivement de Marseille, Toulouse, Paris-Orly, Amsterdam, Bordeaux et Nice arrivent entre 21 h 20 et 22 h. Par conséquent, l'autocar TER de 54 places est régulièrement insuffisant pour absorber toute la clientèle. Par exemple, le diman-

che 1^{er} mars, l'autocar est parti plein à 22 h 20, alors que 26 passagers supplémentaires ont été contraints malgré eux de prendre un taxi. Le dimanche 8 mars, le car a pu certes satisfaire la demande, mais il y a eu 12 passagers debout pendant tout le trajet. Cette situation inadmissible, très pénible pour les passagers aériens souhaitant regagner Strasbourg en TER, nuit à la bonne image de marque de la Région et de l'Eurométropole.

La proposition d'ASTUS serait de créer un service supplémentaire vers Strasbourg vers 21 h 50 – 22 h 05, par exemple en mettant en place un train à 22 h 02, comme en semaine et en décalant le car à 22 h 30. Avec l'espoir que vous voudrez bien examiner favorablement nos demandes dans l'intérêt des usagers venant de l'aéroport. »

TRANSPORTS L'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise (Astus) détaille ses propositions en termes de transports en commun pour le nord de l'agglomération...

Strasbourg: Des pistes pour développer la desserte du nord de l'Eurométropole

0
CONTRIBUTI
ON

RÉAGISSEZ
À
CET
ARTICLE

27

3

0

0

IMPRIMER

ENVOYER



Tram à Strasbourg (Illustration) - G. VARELA / 20 MINUTES

Alexia Ighirri

Twitter

Publié le 03.05.2015 à 15:05

Mis à jour le 03.05.2015 à 15:05

MOTS-CLÉS

[transports](#), [bus](#), [tram](#), [rocade](#)

L'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise (Astus) ne perd pas le nord. En attendant la réalisation d'une ligne de tram entre le centre-ville et le nord de l'Eurométropole, pour laquelle «l'Astus reste mobilisée et favorable à ce qu'elle soit mise en œuvre rapidement», elle vient de livrer une série de propositions pour la desserte en transports en commun entre Strasbourg et les communes de Reichstett et Eckwersheim.

Pour améliorer les déplacements vers le nord, l'association souhaite «que des mesures anticipatives soient prises, au plus vite, sur le réseau de bus, en attendant la réalisation concrète du tram».

La ligne de bus 6 redirigée

Parmi ces mesures, par exemple, l'Astus propose à partir de l'arrêt Desaix à Souffelweyersheim, de rediriger la ligne de bus 6 vers le pôle d'échange multimodal de la gare de Vendenheim, en restant sur la route de Brumath, via notamment la

zone commerciale nord. «Un cadencement régulier peut être mis en place pour éviter le surencombrement actuel des bus à certaines heures et des mesures doivent être prises, peu coûteuses, pour améliorer leur vitesse commerciale (couloirs réservés aux bus sur certains tronçons, priorité de type tram aux feux de signalisation)», poursuit l'association strasbourgeoise.

Trois nouvelles lignes et des midibus

Autre piste avancée, la création de trois lignes de rocade, qui pourraient être exploitées [par des «midibus» à gabarit réduit pouvant transporter entre 50 et 90 passagers](#): une nouvelle ligne 60 entre le lycée Kléber et l'Espace Européen de l'Entreprise, une nouvelle ligne 80 reliant l'Espace Européen de l'Entreprise et la zone d'activité de Bischheim-Hoenheim et une nouvelle ligne 90 reliant Hoenheim à Lampertheim.

WACKEN Fin de l'enquête publique pour la première phase du quartier d'affaires international

Passionnés mais peu nombreux

L'enquête publique concernant la phase 1 du QAI (quartier d'affaires international), entre le boulevard de Dresde et l'allée du Printemps, n'a pas déplacé les foules. Une dizaine de contributions, c'est peu.

« **POUR CERTAINS PETITS** projets, on monte parfois des usines à gaz, et là personne ne bouge ! » Cet habitant de la Robertsau, venu apporter sa contribution à l'enquête publique, n'en revient pas. À deux heures de la clôture, il n'y a qu'une dizaine de participations dans le cahier, courriels compris.

« Personne ne se pose de questions ? »

Lui est venu pointer le problème de circulation, dans un quartier déjà saturé. « Personne ne se pose de questions ? Les Robertsauviens qui veulent accéder à l'auto-route passent déjà par le Wacken. Demain ça sera pire », s'exclame-t-il, évoquant les nouveaux bureaux qui s'ajouteront à ceux de la rue Jean-Wenger-Valentin et feront de l'heure de pointe - 17h - un vrai casse-tête.

Jean-Paul Delpeint, commissaire

enquêteur, précise que des aménagements sont prévus (type rond-point) et ajoute que le nouveau barreau routier a vocation à délester le secteur du QAI.

Entre les épais classeurs rouges contenant la documentation et la carte de l'agglomération format XXL fixée au mur, Jean-Paul Delpeint expose depuis un mois le QAI, première phase : « Il y aura des commerces, des bureaux, de l'habitat, et à proximité des hôtels, le théâtre du Maillon : la mixité, ça a un intérêt. »

Olivier Ohresser, président des Amis du vieux Strasbourg, a, dès le premier jour d'enquête, le 13 avril, attiré l'attention sur l'arche caractéristique qui se trouve à l'entrée du site. « Elle sera conservée », peut déjà répondre Jean-Paul Delpeint.

Côté politique, Danielle Dambach, d'EELV, est la seule à avoir fait le déplacement (elle co-signe un texte avec Andrée Buchmann, Denis Maurer et Patrick Maciejewski). Elle précise qu'elle ne s'oppose pas au choix du site mais remet en cause, entre autre, le manque de concertation, notamment avec les communes du nord. Pour Strasbourg, aucun élu ne s'est manifesté.

Les associations sont venues plus



L'enquête sur le quartier d'affaires (le projet des architectes OSLO-AEA a été retenu) s'est achevée hier. Le commissaire enquêteur a un mois pour rendre ses conclusions, l'ensemble du dossier sera ensuite consultable. VISUEL CABINETS OSLO-AEA

nombreuses. Hier, Arnault Pfersdorff, président de l'association Tivoli, est venu déposer les nombreuses questions des membres, à la fois sur le QAI mais aussi sur l'ensemble du projet Wacken-Europe et ses conséquences sur l'environnement. L'association Zona (zone non aedificandi), qui vient d'attaquer le permis de construire de la chaufferie avec Tivoli, a éga-

lement contribué. L'Astus a mis l'accent sur le volet accessibilité avec les transports en commun, demandant que soit améliorée la desserte et étudiée une liaison directe avec la gare. Pierre Ozenne, pour Ecocité, a lui aussi livré un épais document dans lequel il dénonce un lieu peu propice, qui plus est en zone inondable et difficilement accessible.

Les vives discussions tenues lors de cette dernière permanence attestent que le sujet est, en tout cas, loin d'être épuisé. Georges Zwarc, habitant de la rue Tivoli, disait ainsi : « Je suis surtout inquiet pour le PEX. » L'absence d'une enquête publique sur le projet global, voilà justement ce que regrettent certains.

M. A.-S.

LA VILLE EN DÉBAT

Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise (ASTUS)

Quels transports pour l'Eurométropole nord ?

En attendant la réalisation concrète de la ligne de tram reliant le centre-ville au nord de l'agglomération, l'association ASTUS, par la voix de son président François Giordani, réclame que des mesures anticipatives soient prises, au plus vite, sur le réseau de bus.

PAR FRANÇOIS GIORDANI,
PRÉSIDENT DE L'ASTUS

« À L'ENTRÉE SUD de Schiltigheim, un nouveau quartier, comprenant des centaines de nouveaux logements, deux crèches, deux résidences seniors, une salle de sports, une école, est à l'étude : comment ces habitants effectueront-ils leurs déplacements, notamment vers Strasbourg ou les communes de la seconde couronne ? Les lignes de bus 4 et 6, aujourd'hui déjà fortement sollicitées, pourront-elles répondre durablement à la demande ? Ne sommes-nous pas dans une zone de pertinence pour le tram ? Plus largement, l'amélioration du réseau bus au nord de l'agglomération doit-elle attendre la concrétisation d'un transport en site propre vers Vendenheim ? Le conseil de CUS du 12 juillet 2013 a rendu une délibération favorable à la réalisation d'une

ligne de tram « fer » en direction de Vendenheim via Schiltigheim jusqu'à la cité des Écrivains à Bischheim, au droit de la rue de Périgieux, dans un premier temps. La mise en chantier de cette nouvelle ligne devait s'opérer fin 2014 : force est de constater que l'année 2015 est engagée et que rien n'a bougé concernant ce projet.

L'appel à projets « transports collectifs et mobilité durable », lancé par le gouvernement, a retenu en décembre dernier trois projets dans l'agglomération strasbourgeoise : parmi eux figure la création d'une nouvelle ligne de tram vers Schiltigheim et le nord, avec une subvention allouée à hauteur de 10 % du coût du projet. Cependant, compte tenu de contraintes budgétaires croissantes, l'Eurométropole se dit à présent amenée à faire un choix et le projet de tram vers Koenigshoffen, lui aussi très attendu est, selon elle, techniquement le plus avancé. Les travaux devront avoir été engagés avant le 31 décembre 2017. Par démarrage des travaux, il est entendu que 25 % du montant total de chaque projet devront avoir été juridiquement engagés. Au-delà de cette date, si rien n'est lancé, la subvention serait perdue.

Aujourd'hui, il existe deux freins majeurs à la réalisation du tram

vers le nord : le premier est financier [...]; le second est dû aux positions des maires du nord de l'agglomération, Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim et Souffelweyersheim, peu favorables [au projet].

À ce jour, aucun texte ne vient remettre en cause la délibération du 12 juillet 2013. Toutefois, le projet de tram-train Strasbourg – Bruche – Piémont des Vosges peut faire jurisprudence, puisque, voté, il n'a jamais fait l'objet d'un abandon officiel.

ASTUS reste donc mobilisée pour que se réalise la ligne de tram reliant le centre-ville au nord de l'agglomération et reste vigilante, notamment sur la modification programmée du plan d'occupation des sols de Schiltigheim qui prévoit, entre autres, la création d'un barreau routier est-ouest. Ce nouvel axe reliant la rue du Général-de-Gaulle aux rues Perle et Louis-Pasteur ne ferait que rajouter de la circulation sur des axes aujourd'hui déjà fortement sollicités et pollués, notamment en heures de pointe. Qu'en est-il des mesures destinées à favoriser l'usage des mobilités douces, piétons, cyclistes et transports en commun ?

De nombreux logements, commerces et services sont prévus sur le site France Télécom et la friche Fischer. Quelles vont être

les mesures, en dehors de celles favorisant l'automobile, pour favoriser la mobilité de ces nouveaux habitants ? Pour les déplacements vers le centre-ville et la gare centrale, le projet de tram « fer » vers le nord et la promotion des déplacements doux ne doivent-ils pas façonner et accompagner le développement urbain ?

C'est pourquoi, ASTUS souhaite [en attendant le tram fer qu'elle appelle de ses vœux], que des mesures anticipatives soient prises, au plus vite, sur le réseau de bus, en attendant la réalisation concrète du tram.

Afin d'améliorer les déplacements vers le nord de l'agglomération, ASTUS propose :

1) La réalisation d'une ligne radiale :

À partir de l'arrêt Desaix à Souffelweyersheim, ASTUS propose de rediriger la ligne de bus 6 vers le pôle d'échange multimodal de la gare de Vendenheim, en cours d'aménagement, en restant sur la route de Brumath, via notamment la zone commerciale nord, et ce en attendant la réalisation d'un transport en site propre sur cet axe. [...]

2) La création de trois lignes de rocades :

- une nouvelle ligne 60 entre le lycée Kléber et l'Espace Européen de l'Entreprise, qui reprendrait

une partie de l'itinéraire sud de l'actuelle ligne 50 et desservirait notamment le CMCO, la mairie de Schiltigheim, la salle du Brassin, la gare de Bischheim-Schiltigheim, le cœur du quartier des Écrivains, la salle des fêtes et la piscine. [...]

- une nouvelle ligne 80 reliant l'Espace Européen de l'Entreprise et la zone d'activité de Bischheim-Hoenheim en cours d'extension via la commune de Niederhausbergen jusqu'à la ZAC des Maréchaux (reprise de la branche de l'actuelle ligne 6a), puis la commune de Souffelweyersheim, le pôle d'échange de Hoenheim Gare (reprise de l'actuelle ligne 6 depuis Desaix), jusqu'à la Ballastière de Bischheim et le quartier Champfleury de Hoenheim.

- une nouvelle ligne 90 reliant Hoenheim à Lampertheim via les communes de Reichstett et de Mundolsheim – ce qui limiterait l'actuelle ligne 4 à Hoenheim Gare, assurant une meilleure régularité – et reprenant la branche de la ligne 71 en direction de Lampertheim.

Ces trois lignes pourraient être exploitées, à l'instar d'autres villes de France, par des « midibus » à gabarit réduit (8 à 11 mètres), pouvant transporter entre 50 et 90 passagers.

En complément, s'agissant du pôle d'échange multimodal de

Vendenheim, il y a lieu d'exploiter au mieux la performance du réseau TER Alsace en maintenant l'offre actuelle cadencée à la demi-heure vers Strasbourg et Haguenau et en la développant, sur les périodes de pointe, par la remise en place d'arrêts, à Vendenheim, des trains omnibus Saverne – Strasbourg.

Ces actions permettraient un accès au centre métropolitain hyperperformant, mais offriraient également aux usagers du nord de l'Alsace (TER en provenance de Saverne, Haguenau, Wissembourg et Niederbronn) la possibilité de descendre à Vendenheim et de poursuivre en empruntant le bus 6, grâce à des horaires en correspondance, drainant ainsi une grande partie du secteur nord de l'Eurométropole. [...]

La mise en œuvre, dans de brefs délais, de l'ensemble de ces propositions contribuera à améliorer rapidement les déplacements dans le nord de l'Eurométropole, entre les villes de la première et de la seconde couronne et vers le centre métropolitain, avant l'arrivée d'un indispensable tram nord à venir. Elle amènera une diminution du nombre des automobilistes autosolistes et désengorgera le réseau autoroutier, évitant de se lancer dans un coûteux GCO devenu encore plus inutile. » ■

Vers un abonnement unique TER et CTS dans l'Eurométropole



Un TER Alsace (Photo Wikimedia Commons /cc)

Comme en 2014, le prix des tickets à l'unité de tram augmentera en septembre (de 1€60 à 1€70 et l'allé-retour de 3€10 à 3€30). Le maire de Strasbourg Roland Ries (PS) a moyennement apprécié que l'opposition de droite se gausse de la nouvelle et l'annonce à l'issue d'une réunion de travail. Ces augmentations ne concernent pas les abonnements (48,40€), ni les cartes Badgéo chargées de tickets à l'unité ou les paiements par téléphone.

La Région surprise de se faire couper l'herbe sous le pied

Le maire de Strasbourg a profité d'une conférence de presse sur le prochain conseil municipal pour devancer la Région Alsace sur un autre sujet des transports publics. Il a annoncé que les abonnés de la

LES 14 GARES DE L'EUROMÉTROPOLE

- Gare de Bischheim

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies permettant de vous suivre : tout savoir sur vos goûts, vos envies et vos préférences, et que les géants d'Internet puissent continuer à remplir leurs infinies bases de données personnelles. Euh dites m'en plus ! Ok ben d'accord !

communes de l'Eurométropole (ex-CCUS), soit un réseau de 14 gares avec celles de Strasbourg.

L'inverse n'est pas valable, les abonnés TER devront encore s'acquitter en plus de l'abonnement CTS. Roland Ries espère que cet aménagement sera possible cet hiver.

Fonctionnel cet hiver

Cette déclaration a surpris la Région Alsace. La collectivité indique de son côté que l'étude co-financée avec l'Eurométropole est en cours et ne confirme pas le coût de 500 000 euros avancé par le maire. Ces travaux doivent déterminer entre autres comment les TER peuvent absorber ces nouveaux passagers aux heures de pointe. En revanche, elle estime que décembre est un objectif atteignable.

La municipalité souhaite que cette simplification puisse désengorger certaines lignes de bus, comme celle vers Entzheim (8 minutes en TER) ou la Wantzenau (13 minutes), car le trajet en train est plus court. Plusieurs villes telles Nantes, Rennes, Grenoble ou Paris ont déjà adopté ces tickets uniques. Il s'agit d'une revendication de longue date de l'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise (ASTUS). Son président François Giodrani accueille « favorablement » cette annonce et espère que le système pourra être étendu aux tickets.

Sur le même thème

Tribune : Pour des transports en commun sans frontière
(<http://www.rue89strasbourg.fr/index.php/2014/03/18/tribune/tribune-pour-des-transports-en-commun-sans-frontiere/>)
18 mars 2014
Dans "Tribune"

Pédaler sans danger sur les boulevards, pas pour demain
(<http://www.rue89strasbourg.fr/index.php/2014/02/01/societe/pedaler-danger-les-boulevards-strasbourg-pas-demain/>)
1 février 2014
Dans "Société"

De la Porte Blanche aux Halles : une autoroute à bus et trams en 2018
(<http://www.rue89strasbourg.fr/index.php/2013/06/14/societe/4-bus-et-2-trams-derriere-les-halles-en-2018-on-gere/>)
14 juin 2013
Dans "Société"

Publicité

Des apprentis citoyens pour le vivre ensemble

Plus de 500 élèves en CM1 et CM2 de l'Eurométropole ont participé vendredi à l'Illiade d'Illkirch à l'Odyssée citoyenne organisée par l'association Thémis pour ses 25 ans et ceux de la convention des droits de l'enfant.

DE NOMBREUX partenaires étaient également de la partie. 25 stands ont permis aux 20 classes présentes et aux parents accompagnateurs de découvrir des institutions, des entreprises, des associations. Sur un mode ludique, les enfants ont rencontré avec enthousiasme des représentants de la police nationale, du tribunal, du SDIS, de l'Astus, de l'ES, de l'Eau, des musées, médiathèques et théâtres. Le Planning Familial a évoqué la lutte contre les violences. L'Astu s'est amusée à démonter les stéréotypes garçons-filles. La démocratie était mise en valeur avec un bureau de vote improvisé et des rencontres avec les maires de Strasbourg, Illkirch, Eckwersheim et Souffelweyersheim. « L'éducation à la solidarité favorise le respect



Bureau de vote improvisé et rencontres avec des maires ont permis de jouer au citoyen en herbe.

PHOTO DNA – CÉDRIC JOUBERT

de l'autre », a expliqué Josiane Bigot, présidente de Thémis. Les enseignants volontaires sont très impliqués. Trois intervenants de Thémis préparent le projet avec eux depuis la rentrée autour de la protection de l'enfance, de la cybercitoyenneté et de la prévention ou de l'écologie... avec des visites

dans des mairies. Les enfants ont rédigé un journal clandestin de défense des libertés en se replongeant dans le passé de la Résistance, un concours a récompensé les meilleurs articles. Tartine Reverdy a donné un spectacle de chansons – dont certaines strophes ont été écri-

tes par des enfants – suivi d'un lancer de ballons. Pour tous les participants, c'est faire le lien avec les familles, éveiller les plus jeunes pour les faire évoluer. Le bilan est positif, au collège : ces citoyens de l'Odyssée deviennent souvent des délégués de classe. ■

N. AG

Tarifs CTS

Augmentation, mais...

« Une nouvelle fois, l'Eurométropole et la CTS annoncent une augmentation des tarifs en septembre prochain, limitée cependant aux titres hors abonnement sur support papier », note l'ASTUS (Association des usagers des transports urbains de l'agglomération de Strasbourg), dans un communiqué. « Nous rappelons à cette occasion une nouvelle fois notre demande que les titres tarif réduit n'augmentent plus jusqu'à représenter la moitié du prix du ticket aller simple et soient aussi vendus à l'unité. Concernant la dématérialisation des titres, ASTUS demande que la carte Badgeo, qui devrait être fournie gratuitement, permette de charger aussi tous les titres occasionnels (foire européenne, Racing) dont sont exclus une partie des usagers, ainsi que tous les titres proposés aux distributeurs de tickets de tram, y compris les Europass par exemple, et ce dans un périmètre raisonnable autour du lieu d'habitation et dans toute l'Eurométropole, a minima dans chaque commune et dans chaque quartier. ASTUS demande qu'une nouvelle campagne d'information soit menée pour informer les usagers, d'une part des avantages du support Badgeo, d'autre part que l'abonnement de travail doit être remboursé pour moitié par l'employeur, ce qui est encore ignoré par un grand nombre de salariés, notamment précaires ». L'association rappelle enfin sa demande de mise en place d'un « ticket unique » qui permette, avec un titre CTS, de pouvoir circuler dans les 28 communes de l'Eurométropole sur le Réseau 67, mais aussi sur le réseau de train TER.

Trois navettes de bus arrêtées ce lundi

Les navettes qui complètent les dessertes CTS de certains secteurs vont faire les frais de coupes budgétaires de l'Eurométropole.

APRÈS LA SUPPRESSION de 14 circuits de bus scolaires (lire ci-contre), l'Eurométropole, décisionnaire pour la Compagnie des transports strasbourgeois, demande encore un effort d'économies à son opérateur. Cette fois, ce sont les dispositifs de navettes, en complément du réseau bus et tram, qui sont dans le collimateur.

« On ne peut pas parler de recul du service public »

À compter du 13 juillet prochain, la navette qui circulait dans l'Hôpital civil, celle qui desservait le marché de Neudorf et la navette qui véhiculait les usagers depuis la station de tram Parc des Sports vers le Zénith, les soirs de concert, seront supprimées.

Le même sort est réservé à la navette d'Entzheim (de la gare TER vers le centre de la commune), avec un sursis jusqu'au 1^{er} janvier 2016. Les économies attendues s'élèvent à 1,3 M€ annuels. Reste seule en activité la navette reliant le terminus de la ligne E à la clinique Sainte-Anne, à la Robertsau. « Nous sommes dans un contexte d'économies budgétaires », explique Alain Fontanel, premier adjoint strasbourgeois et président de la CTS. Le couperet est tombé sur les circuits ayant un ratio de voyageurs au kilomètre inférieur à 1. Alain Fontanel rap-



La navette reliant le terminus de la ligne E du tram, à la Robertsau, à la clinique Sainte-Anne est la seule à être maintenue. PHOTO ARCHIVES DNA

pelle que la station Parc des Sports « est à 700 mètres du Zénith : il y aura une amélioration du cheminement piéton ». Au sujet de l'Hôpital civil, « une réflexion a lieu qui pourrait prolonger la ligne G (BHNS) depuis la gare vers la place de l'Étoile, en longeant l'Hôpital civil pour en compléter la desserte ». La CTS indique, pour cette navette de l'Hôpital, que son coût par voyageur est 7 fois supérieur à la moyenne du réseau. Et qu'elle est doublonnée par la ligne 15.

Le constat est le même à Neudorf : Pernelle Richardot, adjointe du quartier, réunissait hier soir les associations pour leur expliquer : « Avec 20

passagers seulement par matinée de rotations, chaque jour de marché, on ne peut pas dire que cette suppression est un recul du service public ».

Selon le maire d'Entzheim, Jean Humann, la navette sur son territoire a pâti d'un manque de communication, de dessertes insuffisantes et d'absence, pendant trop longtemps, de ticket unique. « La suppression va dans le sens inverse du discours politique, qui parle d'exploiter les gares dans l'Eurométropole », note-t-il. Le sursis obtenu jusqu'à la fin de l'année permettra d'explorer toutes les possibilités avec la CTS, y compris celle de la mise en place... d'un bus direct pour Stras-

TRANSPORTS SCOLAIRES : LA LISTE DES DESSERTES SUPPRIMÉES

La plupart des parents l'ont appris à la veille des vacances : 14 circuits de bus scolaires sur les 30 actuellement assurés par l'Eurométropole seront supprimés dès la rentrée prochaine pour des raisons de coût (DNA du 27 juin). 500 élèves sont concernés. Ci-dessous, la liste des dessertes – qui fonctionnaient au minimum avec un aller-retour quotidien, sauf mention contraire :

- Écoles Sarah-Banzet et Josué-Hoffet (Oberhausbergen) – quartier Prévert (Oberhausbergen)
- CEFPPA Illkirch – Gare centrale – Les Halles/Sébastopol
- Collège Hans-Arp (Strasbourg) – Ostwald
- Lycée Marcel-Rudloff (Strasbourg) – Oberschaefolsheim
- Lycée Technique du Bâtiment (Illkirch) – Gare centrale – Les Halles/Sébastopol
- Collège Sébastien-Brant (Eschau) – Plobsheim Niederau (retour uniquement)
- Lycée Jean-Monnet (Strasbourg) – Illkirch Roseaux (aller uniquement) ; Graffentaden digue (retour uniquement) ; Eschau Wibolsheim (aller uniquement)
- Lycée March-Bloch (Bischheim) – Vendenheim, Lampertheim, Mundolsheim
- Lycée Marie-Curie (Strasbourg) – Mittelhausbergen ; Cronenbourg Arago
- Collège Jean-de-la-Fontaine (Geispolsheim) – Blaesheim centre
- Collège des Roseaux – Plobsheim/Eschau

À chaque suppression, l'Eurométropole a identifié un trajet alternatif avec le réseau existant. Certaines lignes scolaires qui auraient dû être supprimées comme celle qui relie le collège des Sept-Arpents (Souffelweyersheim) à Reichstett seront finalement maintenues, leur arrêt générant une surcharge des lignes existantes.

bourg via une voie dédiée sur l'A35, après la réalisation du GCO !

Du côté des associations d'usagers, ASTUS a été la première à réagir et déplore particulièrement l'abandon de la navette d'Entzheim, qui offrait « une liaison intermodale de nature à diminuer la circulation sur l'A 35 ». L'association Écocité-Strasbourg, tout en estimant que les navettes sont souvent le stigmate de « mauvais choix d'implantation du tram », est certaine que leur suppression quasi totale est

« le signe d'une réduction drastique de la voilure en matière de transports en commun ». Écocité-Strasbourg en profite pour refaire la promotion de son projet alliant des couloirs de bus dédiés à quelques « chaînons manquants » du réseau de tram pour aboutir à une baisse du coût d'exploitation. ■

MSK AVEC AUDE GAMBET

► Pour aller plus loin : <http://ecocitstrasbourg.org>.

Propos d'une habituée du tram B

Mme M. Stehelin, Hoenheim :

« Voici quelques réflexions d'une lectrice habituée (et abonnée) à utiliser la ligne B du tram :

– le terminus Hoenheim-gare n'est pas aussi fonctionnel qu'on le dit : pas d'abris contre vent et froid (quand il fait 0° ou moins, et au contraire + 25° ou plus, c'est presque un calvaire d'attendre les bus et les trams, en particulier les dimanches et jours fériés, car la fréquence est réduite : 20 à 30 minutes d'attente), bancs régulièrement souillés et placés parfois sous la fente du plafond qui laisse passer la pluie !

Quant à l'esthétique... question de goût, mais c'est vraiment sinistre, tout ce béton brut.

– Le « Monument aux vivants » est régulièrement tagué et sali, et le pauvre bananier, que l'on (?) s'obstine à planter tous les printemps, n'aime pas du tout cette place venteuse et dépérit régulièrement tous les ans... Cela n'évoque pas vraiment une vie agréable !

– Le Bar aux plantes est un véritable flop, coûteux et encombrant, et attend depuis au moins un an à être réoccupé.

– La femme qui marche vers le ciel n'est plus regardée que par les touristes un peu surpris.

Quant aux trams décorés (DNA du 21 juillet 2015), ils ne sont pas vraiment agréables, car ils obstruent les fenêtres (cf. le tram célébrant le millénaire de la cathédrale) et empêchent de voir à l'extérieur le nom des stations (par exemple) et d'admirer les monuments nombreux qui jalonnent le trajet du tram B, par exemple.

L'association ASTUS ne rencontre pas beaucoup d'écho de la part de la CTS face à ces différentes observations des usagers réguliers... et des touristes aussi ».

Tout sur la rentrée à l'université

Le Service de la vie universitaire (SVU) proposera à tous les usagers de l'université, à la rentrée, un dispositif de rentrée avec deux événements majeurs : le guichet multiservices et les journées de rentrée.

POUR BIEN DÉBUTER l'année universitaire, l'université de Strasbourg propose un dispositif de rentrée complet à l'attention de toute la communauté universitaire.

Le guichet multiservices

■ **Du 31 août au 24 septembre**, le guichet multiservices offre aux étudiants la possibilité de faire toutes les démarches administratives en un seul lieu sur le campus de l'Esplanade. S'inscrire à la CAF, prendre un abonnement de transport, tout en choisissant quel sport pratiquer c'est possible dans le bâtiment le Platane, pour la 24^e année consécutive.

Nouveauté : l'association ASTUS proposera des conseils en mobilité (bus, tram, car, train, voiture libre-service) et en accessibilité handicapés.

Journées de rentrée

■ **Du 1^{er} au 14 septembre**, de nombreuses manifestations compléteront l'accueil proposé par les différentes composantes de l'Unistra.

■ **Mercredi 2 et jeudi 3 septembre**, de 10 h à 16 h, devant le bâtiment « le Platane ». Un accueil général et des visites du campus central faciliteront l'appropriation du campus et de ses nombreux lieux de vie. Ces visites guidées auront un départ

par heure.

■ **Jeudi 3 septembre**, de 10 h à 16 h, allée des Patios (entre le nouveau Patio et le Patio), un village des services universitaires permettra aux étudiants de découvrir en un seul lieu tous les services répondant à leurs besoins durant leur cursus universitaires.

L'AFGES invite tous les étudiants primo-arrivants de l'université de Strasbourg à un bar-becue d'accueil gratuit. L'accès se fait grâce à un coupon délivré par l'AFGES.

■ **Mardi 8 septembre**, de 10 h à 16 h, devant le bâtiment « le Platane », un village des associations étudiantes de l'Unistra animera à son tour le campus. Ainsi les nouveaux arrivants pourront échanger et découvrir les différentes richesses de la vie associative strasbourgeoise.

■ **Mercredi 9 septembre**, de 10 h à 16 h, devant le bâtiment « le Platane » et allée des Patios.

■ **Une journée, Vélo-Love**, consacrée au vélo sera proposée en partenariat avec la Ville & Euro-métropole de Strasbourg. Sur le stand de la Ville & Eurométropole de Strasbourg : informations sur les aménagements cyclables et distribution de goodies en rapport avec le vélo.

Stand Vélhop : présentation de l'offre de location courte durée en boutique et en station, de l'offre multimodale « Pass Mobilité » incluant le service Vélhop à l'année, possibilité de tester un Vélhop électrique.

En collaboration avec Cadr'67 (Comité d'Action Deux Roues) : bourse aux vélos, renseignements sur la pratique du vélo, possibilité de faire réparer et marquer son vélo.



Guichet multiservices et journées de rentrée sont au cœur de la semaine d'accueil des étudiants de l'Unistra. PHOTO ARCHIVES DNA - LAURENT RÉA

■ **Une cérémonie d'ouverture** de la rentrée universitaire 2015-2016, de 11 h à 14 h, sera organisée en présence du recteur de l'académie de Strasbourg, chancelier des universités et le président de l'université de Strasbourg. Cette cérémonie est à l'attention de toute la communauté universitaire.

Ce sera l'occasion pour le président de l'université de Strasbourg de remettre le diplôme universitaire d'engagement étudiant aux étudiants acteurs de la vie universitaire et/ou associative.

■ **Jeudi 10 septembre**, de 10 h à 16 h, allée des Patios. Grâce aux compagnons d'Emmatis, une vente à petits prix sera organisée pour les étudiants : vélos, petites fournitures et ustensiles de cuisine, habits, accessoires... L'association Vélstation sera

également présente et proposera le moyen de réparer ou sécuriser tous les vélos.

Pour compléter cette offre, les Presses universitaires de Strasbourg (PUS) tiendront leur braderie annuelle de leurs ouvrages scientifiques, pédagogiques ou culturels. De plus, les bibliothèques universitaires offriront les livres qu'ils sortent de leur rayonnage.

Parallèlement, une brocante culturelle, « culture en partage » proposera gracieusement des livres, films, disques...

De même le stand de la solidarité sera reconduit cette année. Y seront distribués gratuitement aux étudiants, sur présentation de leur carte, tous les dons offerts par les personnels de l'université.

■ **Lundi 14 septembre**, de 8 h 30 à 16 h. La rentrée des

personnels : accueil par le président de l'université puis réunion d'information, de présentation et de découverte pour le nouveau personnel. ■

Transports

L'Astus tacle le ticket CTS-foire européenne

L'Astus (association des usagers des transports urbains de Strasbourg) demande à la CTS que « le ticket combiné CTS-foire européenne puisse être acheté aussi par les usagers n'habitant pas à proximité d'un distributeur et notamment par les personnes commençant leur trajet par le bus pour se rendre à la foire ».

À défaut, insiste l'association de défense des usagers des transports en commun, « il faudrait au moins que le titre puisse être acheté à l'avance afin de pouvoir l'utiliser le jour venu pour aller à la foire ».

L'Astus considère par ailleurs cette offre combinée à 8,70 € (aller/retour en tram 3,20 € et tarif réduit foire 5,50 €) « peu attractive : elle conseille plutôt aux usagers non-abonnés d'acquiescer une carte Badgéo, gratuite jusqu'au 20 septembre, chargée de tickets achetés par 30 (1,27 € l'unité) et d'aller à la foire avec un billet d'entrée acheté sur le site internet de la foire à 5 €, ce qui constitue une offre "non combinée" à 7,54 €. »

L'éternel retour du même, regrette l'Astus, le Cadr et Piétons 67

Les associations Astus, CADR 67 et Piétons 67 avaient déploré, dans un communiqué paru le 30 septembre 2014, « l'envahissement des trottoirs et pistes cyclables de la rue Jean-Wenger-Valentin et de la rue du Wacken par des véhicules en stationnement sauvage pendant toute la durée de la Foire européenne, obligeant les piétons et les cyclistes à emprunter la chaussée, avec tous les dangers que cela comporte ». Les trois associations ont constaté cette année que la situation n'a pas bougé d'un iota.

L'an dernier, elles avaient par ailleurs « formulé le souhait qu'à l'avenir les autorités municipales responsables et les services de police fassent le nécessaire pour que les trottoirs et les pistes cyclables de cette voie restent libres pour leurs usagers, précisant en particulier que les automobilistes disposaient de 10 parkings-relais donnant accès à la Foire à un tarif préférentiel ». Demandes qu'elles réitèrent aujourd'hui.

Les trois structures déplorent enfin « que de nombreux exposants semblent trouver le tarif de leur parking dédié trop élevé et estiment pouvoir se garer légitimement en stationnement très gênant ».

Elles s'interrogent enfin : « La rue Jean-Wenger-Valentin et la rue du Wacken ne pourraient-elles pas être fermées à la circulation automobile, comme l'est déjà partiellement l'avenue Schutzenberger ? Pourquoi ce stationnement envahissant et dangereux n'est-il pas verbalisé ? [Il l'a été samedi, d'après nos informations, ndlr]

À propos du récent blocage de la circulation du tram

ASTUS, le CADR et Piétons 67 réagissent au récent blocage, par des automobilistes verbalisés, de la circulation du tram :

« Nous saluons l'action énergique menée par les services de police aux abords de la Foire européenne la semaine dernière. Il s'agissait tout simplement de rappeler à quelques automobilistes qu'il est possible d'utiliser les parkings prévus ou les transports en commun et de rendre aux piétons et aux cyclistes leur part de la voie publique : en effet, la chaussée est bien destinée à l'usage des automobilistes, mais le trottoir est destiné aux piétons et la piste cyclable aux cyclistes.

Or de longue date, certains se sont octroyé le droit de stationner sur le trottoir et la piste cyclable, étendant leur espace, au mépris des autres automobilistes, des piétons et des cyclistes.

C'est une preuve d'égoïsme incommensurable, ajoutée à une mise en danger d'autrui par une violation délibérée d'une disposition réglementaire, comme l'a montré la mort récente d'une jeune cycliste.

Et voilà que ces délinquants de la route se sont permis d'entraver la circulation non seulement des piétons et des cyclistes, mais aussi celle de tout véhicule et des usagers des transports en commun. En effet, la circulation du tram a été bloquée toute une matinée, obligeant ses usagers à prendre un bus de substitution et à marcher. Nous espérons que la CTS saura se retourner contre les auteurs de ces faits pour obtenir réparation.

Que diraient les auteurs de ces actes si les voleurs manifestaient pour demander qu'on les laisse voler ?

Il appartenait aux automobilistes qui se rendaient à la foire, s'ils utilisaient la voiture, de rechercher une place de stationnement autorisée sur chaussée ou en parking. Rappelons que deux lignes de tram et une ligne de bus, associées à 10 parkings relais, dont l'un à proximité (aux Rives de l'Aar), encore vide le matin quand les trottoirs sont déjà pleins, donnaient accès au tarif d'entrée réduit à la foire.

La même problématique existe en d'autres endroits de l'Eurométropole et nous souhaitons que les mêmes actions y soient entreprises par les autorités pour protéger la vie des piétons et des cyclistes et encourager une mobilité plurimodale harmonieuse. »



L'AGENDA

STRASBOURG

L'ASTUS place de la Gare

► **AUJOURD'HUI.** L'association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise, ASTUS, ira à la rencontre des usagers des transports en commun, ce samedi 19 septembre, Journée nationale du transport public, place de la Gare à Strasbourg de 10 heures à 18 heures pour

présenter l'association et échanger avec les usagers sur les facilités et les difficultés qu'ils rencontrent ainsi que sur leurs propositions en matière de déplacement. Ce moment sera également l'occasion pour leur proposer des conseils en matière de mobilités durables.

Par ailleurs, ASTUS sera présente comme chaque année à la Rentrée des associations qui se tiendra les samedi 26 et dimanche 27 septembre prochains au parc de la Citadelle.

Wacken, des associations disent non au parking en silo

Les associations CADR 67, Piétons 67 et ASTUS s'opposent au projet de parking en silo sur le parking de la piscine du Wacken. Elles considèrent que le projet, qui va faire l'objet d'une étude de faisabilité (elle a été décidée par le conseil municipal lundi dernier), est incompatible avec l'objectif de réduction de la circulation automobile, que la desserte du quartier est assurée par des bus, tram et parkings relais, que cette desserte est aussi adaptée pour les piétons et les vélos.

Les associations craignent également que le projet de parking en silo n'accroisse les risques d'inondation en aval du fait du risque d'imperméabilisation des sols.

Des tarifs à vous faire préférer les transports en commun

M. François Giordani, président d'ASTUS :

« En réponse au courrier de M. Bernard Epp, de Geispolsheim Gare, paru le 2 octobre, et qui a payé son stationnement en parking 8,80 € un dimanche, je me permets de lui faire une suggestion.

Domicilié près de la gare de Geispolsheim, il aurait pu prendre, le dimanche, un train TER à 14 h 03, arriver à Strasbourg à 14 h 12, prendre le tram A ou D jusqu'à la station Grand'Rue et rejoindre la cathédrale.

De même au retour en prenant le TER à 17 h 55 arrivant à 18 h 03 à Geispolsheim.

Et le tout pour la somme de

4,40 € avec le titre 24 h individuel, valable 24 h pour le TER, le tram, le bus et le car (soit la moitié du prix payé dans le parking utilisé) ; ou 6,60 € avec le titre Alsa + Groupe Journée – Eurométropole, valable pour le TER, le tram, le bus et le car, pour 1 à 4 personnes (soit 1,65 € par personne s'il voyage avec 3 autres personnes, 3,30 € à 2, 2,20 € à 2).

À noter que le 3 octobre, de nouveaux aménagements (notamment parking) ont été inaugurés aux abords de cette gare. »

ASTUS : aller plus loin vers l'intermodalité pour tous

M. FRANÇOIS GIORDANI, PRÉSIDENT DE ASTUS, L'ASSOCIATION DES USAGERS DES TRANSPORTS URBAINS DE L'AGGLOMÉRATION STRASBOURGEOISE :

« C'est avec satisfaction que ASTUS a accueilli l'annonce de la mise en place, à l'automne 2016, de nouveaux abonnements permettant, sans surcoût, d'utiliser le réseau CTS, le Réseau 67 et TER Alsace dans le territoire de l'Eurométropole.

En effet, ASTUS milite de longue date et sans relâche pour la mise en place d'un ticket unique sur le territoire de l'Eurométropole. À cet égard, ASTUS souhaite que cet abonnement unique soit simple et facile d'usage et demande qu'il soit possible d'utiliser le TER et les cars du Réseau 67 dans le territoire de l'Eurométropole, mais aussi à Kehl, avec les abonnements du réseau bus/tram de la CTS.

Ce nouvel abonnement permettra une multimodalité particulièrement attractive et efficace pour se rendre des communes et quartiers de la deuxième couronne vers le centre métropolitain (par exemple de Fegersheim/Lipsheim à la gare centrale en 8 minutes ou de Vendenheim à la gare centrale en 9 minutes).

Mais tous les usagers ne sont pas des abonnés : aussi ASTUS main-



L'Astus s'est déjà mobilisée pour un ticket unique à l'échelle de l'Eurométropole. ARCHIVES DNA

tient-elle sa demande d'un ticket unique pour les occasionnels leur permettant, avec le ticket CTS, sans surcoût, d'utiliser les trois réseaux dans tout le territoire de l'Eurométropole et à Kehl. De plus, tous les déplacements ne se terminent pas en gare centrale de Strasbourg : bon nombre d'usagers ont besoin de traverser l'Eurométropole. C'est pourquoi ASTUS demande la mise en place de TER passants pour se déplacer facilement et rapidement du nord au sud – et vice-versa – notamment : ainsi

aller de Vendenheim à Fegersheim/Lipsheim, ou de Hoenheim à la Meinau en quelques minutes doit devenir possible sans être obligé de quitter le train systématiquement en gare centrale de Strasbourg. Des correspondances longues, inutiles et dissuasives seront ainsi évitées. Les habitudes de déplacement pourront être améliorées, en utilisant les 14 gares de l'agglomération et celle de Kehl, et réduiront l'usage de la voiture, en profitant du réseau TER Alsace, en complémentarité du réseau

CTS et du Réseau 67.

Dans un premier temps, cela pourrait être facilement réalisable en mettant bout à bout les lignes TER omnibus Saverne-Strasbourg et Strasbourg-Sélestat et en prolongeant certains trains omnibus Haguenau-Strasbourg jusqu'au pôle d'échange urbain de Krimmeri-Meinau et jusqu'à Kehl. Cette démarche positive permettrait au demeurant d'éviter la construction inutile et destructrice d'une nouvelle autoroute de contournement à l'ouest et correspondrait aux recommandations

de la conférence internationale sur le climat – COP 21 –, que la France accueillera et présidera du 30 novembre au 11 décembre prochain, qui préconise entre autres une meilleure utilisation des transports en commun pour une mobilité durable et soutenable. »

PFETTISHEIM Collectif « GCO non merci »

Une 5^e cabane inaugurée samedi

La 5^e cabane anti-GCO sera inaugurée samedi matin à 10 h 30 à Pfettisheim. Le collectif appelle toutes les personnes opposées à ce projet à se joindre à lui. Un fléchage sera mis en place.



Des membres du collectif « GCO non merci » sur le site où sera installée la 5^e cabane anti-GCO dont l'inauguration est prévue samedi matin. PHOTO DNA - MICHÈLE HERZBERG

Luc Huber, maire de la commune, affirme : « On est prêts à prendre l'unité de méthanisation projetée à Wiwersheim sur le ban de Pfettisheim, sur le tracé du GCO (Grand contournement ouest) », avant de rappeler : « Notre combat est toujours le même. Nous ne sommes pas contre un sacrifice si cela est utile. Mais tout porte à croire que le GCO est inutile, y compris pour Strasbourg. » À la conférence de presse hier matin, tous les intervenants ont repris les arguments déjà largement développés dans nos colonnes contre l'utilité du Grand contournement ouest. « Le GCO n'est pas la bonne solution contre les bouchons », a plaidé Luc Huber. « Il y aura encore plus de camions et le seul échangeur sera à Ittenheim, ce qui créera un bouchon de plus. » Alain Jund, adjoint au maire de Strasbourg et vice-président de l'Eurométropole, a rappelé : « Nous sommes sereins mais déterminés. » Pour lui, « il y a tromperie sur l'accessibilité et le contournement de Strasbourg. Et en plus ce sera payant ! ». Selon les dernières

études, « il y aurait 3,8 % de trafic en moins sur l'A35. Est-ce que cela vaut un investissement de 380 millions d'euros ? » a-t-il lancé.

Mieux signaler les parkings relais

François Giordani, président de l'ASTUS (association des usagers des transports urbains de l'agglomération de Strasbourg), redit que d'autres solutions existent et que certaines sont en cours de mise en place. « On peut améliorer les transports en commun ; à partir de septembre 2016 il existera un abonnement unique sur l'ensemble de l'Eurométropole. » Il souhaite aussi des trains « dont le terminus n'est pas forcément Strasbourg » et des indications claires de l'existence de parkings aux abords des lignes de tram. Selon lui, « il faut par exemple réorganiser les réseaux de bus ». Au passage il dénonce la « disparition dans le projet de GCO d'une partie des voies propres pour le TSPO entre Wasselonne et Ittenheim. Entre Ittenheim et l'autoroute, il n'y aurait plus de voies séparées pour le bus mais deux fois deux voies. »

Préserver une agriculture près de ses consommateurs

Sébastien Schmitt, agriculteur maraîcher à Kienheim, regrette « le revirement de la FDSEA qui nous a d'abord soutenus contre la destruction de 300 hectares des meilleures terres d'Europe et qui aujourd'hui ne proteste plus. » Il préconise de préserver « une agriculture au plus près des consommateurs ». De même pour Marie Marty, secrétaire régionale d'Alsace Nature qui fête ses 50 ans cette année : « Il existe bien d'autres solutions que de construire des routes. »

Encourager ce qui est cohérent avec les enjeux

Luc Huber a indiqué qu'il y avait eu au début un report de 3 500 poids lourds par jour de l'Allemagne vers l'Alsace mais qu'on est plutôt aujourd'hui autour de 2 000. « Pour en sortir par le haut, avance-t-il, il faut encourager tout ce qui est cohérent avec les enjeux actuels. L'unité de méthanisation est bien calibrée et c'est cohérent. Ils ont un problème d'acceptabilité pour le site à Wiwersheim. Personnellement, je suis prêt à la prendre à

Pfettisheim. À la place du GCO. Ce serait à 700 ou 800 mètres des habitations. »

Jean-Daniel Zeter, ancien maire de Stutzheim-Offenheim (commune également opposée au GCO*), ancien vice-président du conseil général, a conclu : « On regrette le désintérêt de nos dirigeants qui ne se penchent pas sur le dossier. Et je suis un peu étonné aussi par leur candeur : ils imaginent que cet équipement va canaliser la circulation alors que les poids lourds ont besoin d'aller à Strasbourg, port du Rhin, plaine des Bouchers... Et il ne faut pas oublier que le coût estimé grimpera et qu'alors, le conseil départemental se tournera vers les autres collectivités locales. » Tous appellent à les rejoindre samedi matin pour l'inauguration de la 5^e cabane contre le GCO qui sera installée à Pfettisheim, dans un chemin de terre entre cette commune et Pfulgriesheim. Un fléchage sera mis en place. ■

MICHÈLE HERZBERG

» * tout comme Griesheim-sur-Souffel, dont l'adjointe Chantal Jacob était aussi présente

Le ticket unique acté !

Les abonnés CTS pourront utiliser le TER avec le même abonnement en septembre 2016 : les pratiques d'intermodalité entre les deux réseaux viennent de franchir un pas de géant avec la mise en place du ticket unique de transport, à l'intérieur de l'Eurométropole de Strasbourg.

LA RÉGION ALSACE et l'Eurométropole de Strasbourg ont fini par se mettre d'accord sur « l'intégration tarifaire » entre les réseaux TER et CTS. Autrement dit, avec un abonnement CTS, on pourra désormais utiliser le TER, le tout dans une même formule d'abonnement.

Ce dispositif sera opérationnel à l'automne 2016, annonce Roland Ries, vice-président de l'Eurométropole, en charge du dossier qui sera présenté au vote vendredi en conseil de l'Eurométropole. Il se fera, dans un premier temps, sur les supports billettiques existants (Badgé et contremar-

ques). Les évolutions du billet pour les deux transporteurs permettront un contrôle électronique sur un seul support sans contact. Mais attention : cette offre est réservée aux seuls habitants de l'Eurométropole, sur justificatif.

Plus de complémentarité

Les temps de parcours, avec le train dans le dispositif intermodal, devraient s'en trouver grandement améliorés : grâce à sa structure en étoile à cinq branches, le réseau devrait offrir plus de complémentarité avec les communes de 1^{re} et 2^e couronnes.

Reste que des offres existaient déjà avec des intégrations tarifaires importantes : les abonnements Alsa + Job ou Alsa + Campus, valables sur les réseaux TER et CTS, permettant de bénéficier d'une réduction par rapport au cumul des abonnements ferroviaire et urbain. Ou les tickets Alsa + 24 heures et Alsa-Groupe, autorisant toute personne à utiliser tous les TER, cars interurbains, bus et trams CTS dans le périmètre de l'Euro-



L'Astus (association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise) se mobilise de longue date pour un ticket unique à l'échelle de l'Eurométropole : son vœu a fini par se réaliser. PHOTO ARCHIVES DNA

métropole, pendant 24 heures, de manière illimitée pour 4,30 €. Ou encore les autocars permettant d'utiliser les réseaux français et allemands. L'inconvénient de toutes ces propositions : elles sont nombreuses, méconnues et, surtout, il manquait un accès au train sans surcoût.

Abonnement intégré

C'est désormais chose faite : à la rentrée 2016, les résidents de l'Eurométropole pourront bénéficier d'un abonnement intégré, valable sur l'ensemble des offres ferroviaires TER et de transport public urbain au sein du territoire de l'Euro-

métropole. Et ce, aux conditions tarifaires des abonnements CTS – y compris les abonnements bénéficiant de la tarification scolaire.

Pourquoi ne l'a-t-on pas mise en place plus tôt ? La crainte était, pour la Région, d'avoir un manque à gagner dans cette affaire, résume Robert Herrmann. Mais les deux parties, qui se sont mises autour d'une table, se sont entendues sur le montant de la compensation à verser par l'Eurométropole : celle-ci a été évaluée à quelque 1,2 million d'euros/an. En tenant compte des nouvelles recettes perçues, cette charge serait ramenée à 790 000 €/an. Un « observatoire continu » de cet accord est mis en place pour analyser les effets financiers et techniques induits. ■

PHILIPPE DOSSMANN

► Conseil de l'Eurométropole, ce matin à partir de 8 h 30 au centre administratif et en direct (sur dna.fr). Un hommage sera rendu aux victimes des attentats, ainsi qu'une minute de silence. Le chant de la Marseillaise sera entonné.

Des idées pour améliorer les transports

L'ASTUS (Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise) fait des propositions avant le conseil de l'Eurométropole de vendredi qui débattre du schéma directeur des transports.

« **ASTUS APPROUVE** les grandes orientations, annoncées, du Schéma directeur des transports de l'Eurométropole pour la période 2016-2020 qui devrait contribuer à dynamiser le réseau urbain de la CTS, notamment le bus, et à favoriser l'intermodalité.

ASTUS voit d'un bon œil l'extension de la ligne de tram E vers le cœur de la Robertsau, pour l'instant limitée néanmoins à deux stations alors que le quartier est en développement vers le nord.

ASTUS ne peut qu'être satisfaite qu'enfin le quartier de Koenigshoffen verra un début de desserte par une ligne de tramway, première phase qui offrira aux habitants un lien renforcé vers le centre-ville aujourd'hui très attendu. Elle demande toutefois que le choix entre l'option d'un débranchement de la ligne F depuis la rue du Faubourg-National et celle d'une liaison directe avec la gare centrale par la ligne C se fasse à l'issue d'une « vraie » concertation avec les habitants concernés, de Koenigshoffen, du quartier gare et d'ailleurs, et que les éléments des deux variantes soient présentés « à armes égales ».

Le prolongement du bus G depuis la gare centrale vers le Parc de l'Étoile est une bonne nouvelle, cette ligne ayant vocation à désengorger le nœud Homme-de-Fer aujourd'hui saturé et à ce jour sans offre de solution alternative en tram proposée. Les boulevards de Metz, de Nancy et de Lyon, qui ne disposent toujours pas à ce jour d'aménage-



L'ASTUS souhaite que, pour les usagers occasionnels, tous les tickets bus/tram, y compris P + R, permettent l'usage du train. PHOTO - ARCHIVES DNA

ments cyclables protecteurs, pourtant indispensables, et qui accueilleront tram, BHNS, TSPO, lignes de bus 2 et 10, pourront ainsi être restructurés en vue de favoriser la cohabitation de tous les modes de déplacements et un véritable partage de la rue. Cependant, ASTUS regrette profondément la disparition à court terme du projet de ligne de tram reliant le centre de l'agglomération au pôle d'échange multimodal de Vendenheim via Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim, Souffelweyersheim, Mundolsheim et la zone commerciale nord, alors qu'il a été voté en juillet 2013. Cette non-décision ne doit pas néanmoins empêcher une profonde réorganisation du réseau de bus dans tout ce secteur : ASTUS a fait des propositions en ce sens, à consulter sur son site.*

Enfin une réorganisation du réseau de bus CTS, hors centre, est annoncée, au sud dès mai 2016, au nord et à l'ouest : elle est pour nous indispensable et ur-

gente. Celle-ci doit se faire avec mise en place de correspondances pratiques et efficaces avec les lignes TER qui irriguent l'agglomération : ASTUS se doit de rappeler à cette occasion qu'elle se félicite de la mise en place d'un abonnement unique à la rentrée 2016, qui doit favoriser l'intermodalité entre le réseau urbain de la CTS et le TER dans la première et la seconde couronne.

Mais, en complément de ce qui a été voté comme première étape en conseil d'Eurométropole le 27 novembre dernier, ASTUS souhaite :

- que la zone tarifaire de l'Eurométropole englobe aussi la ville de Kehl, tant pour le bus et le tram que pour le train ;
- que l'abonnement unique ne soit pas limité aux seuls abonnés résidents dans l'Eurométropole, mais ouvert à tous ;
- que son usage soit simple, ASTUS regrettant à cet égard la contrainte prévue d'avoir à retirer une contremarque pour pou-

voir emprunter le train avec une carte Badgéo ;

- que, pour les usagers occasionnels, tous les tickets bus/tram, y compris P + R, permettent l'usage du train.

Enfin, ASTUS demande que l'offre de desserte des gares TER de l'Eurométropole soit maintenue et améliorée : la baisse prévue de l'offre, en avril 2016, à Krimmeri-Meinau, Mundolsheim et Vendenheim est un très mauvais signal, contradictoire, alors que... quelques semaines plus tard sera mis en place l'abonnement unique qui doit promouvoir les déplacements multimodaux.

Un maillage cohérent, couplé à des horaires amples et facilement compréhensibles et à une tarification encore plus juste, permettra d'améliorer l'offre pour tous et de proposer une vraie alternative incitative pour les usagers actuellement automobilistes par défaut. » ■

» * <http://astus67.fr>